



ACADÉMIE
DE NANTES

Liberté
Égalité
Fraternité



Articuler les temps moteurs et non moteurs

L'observation : un temps pour progresser

Pascal CHAUVIGNE

Professeur d'EPS, Baugé en Anjou, (49)

« Monsieur! On doit observer quoi déjà? » Cette question d'élèves revient de nombreuses fois malgré la volonté de l'enseignant qui cherche sans cesse à s'assurer de bien avoir tout dit...

Observer s'apprend, nécessite une progression et un accompagnement, c'est pourquoi une vigilance particulière est à mettre en place si l'enseignant souhaite que ses élèves comprennent, agissent et régulent au fil de leurs apprentissages. Il est ainsi nécessaire d'optimiser ce temps durant lequel l'élève est observateur pour en faire un temps non-moteur au service de l'apprentissage.

La focale de l'article vise à mettre en lumière une stratégie d'enseignement, basée sur des critères d'observation précis, signifiants et efficaces, qui aide les élèves, en situation d'observation, à comprendre dans quelles mesures ce temps non-moteur peut leur permettre de cheminer efficacement dans tous leurs apprentissages.

Pascal CHAUVIGNÉ, L'observation : un temps pour progresser

Juin 2022 - Partie 3 - Article 1 - page 1





Observer en étant guidé

Visualiser et comprendre ce qui est attendu

En début de séance, l'enseignant, qui cible des objectifs, cherche en premier lieu à faire passer un message relatif aux connaissances qu'il souhaite transmettre aux élèves. Ce message, quel qu'il soit, a systématiquement différents degrés d'interprétation selon les élèves, leurs niveaux motivationnels, leur implication, leur vigilance, leur attention ou leur écoute. Lors du temps de présentation de la tâche par exemple, temps durant lequel les élèves sont finalement déjà observateurs, la manière d'expliquer et de les impliquer peut transformer considérablement ce temps non-moteur en temps actif, favorisant la réactivité de chacun d'entre eux et facilitant l'observation.

Penser à la posture et l'expression

La posture est un moyen inévitable d'attirer l'attention et plus elle est dynamique, plus elle valorise l'écoute des propos. C'est un critère révélateur d'implication et d'engagement dans l'activité et l'envie de faire apprendre. La manière de parler, d'articuler, les termes utilisés et les intonations de voix employées sont autant d'aides au suivi et à la compréhension des explications et des consignes données. La manière de s'exprimer conditionne la clarté et la lisibilité de ce qui est annoncé puisqu'elle est un moyen d'attirer l'attention, de maintenir l'écoute et d'assurer la compréhension de ce qui est expliqué. Le rôle d'observateur est alors dynamisé.

Utiliser des supports multiples

Au-delà des mots, l'écriture au tableau ou la visualisation de schémas, de photos ou de vidéos élargissent les possibilités de compréhension qui permettent de s'adapter au large panel d'élèves, tous différents et n'ayant pas tous les mêmes besoins d'accompagnement et de compréhension. Utiliser différents supports est une focale pédagogique qui vise à être efficace, voire efficient, pour enrichir le cadre d'enseignement et permettre aux élèves d'assimiler les éléments abordés par une observation outillée et adaptée aux manières d'apprendre de chacun. C'est un moyen de canaliser l'attention et la motivation puisqu'elle rend la manière d'expliquer et de comprendre plus ludique et sensée.

Amener des interactions régulières

Faire réfléchir les élèves, les questionner ou les faire se questionner sont autant d'interactions qui suggèrent une dynamique collective et interactive, source de réussite puisqu'au service de la compréhension. Les élèves émettent des idées, se remémorent des connaissances passées ou des actes déjà pratiqués, donnent et défendent des opinions, s'écoutent et se projettent dans la tâche, la séance ou la séquence à venir... C'est un moyen de confronter les esprits au service de l'écoute, de l'attention et de la compréhension.

Finalement, ce questionnement autour de la posture de l'élève/observateur relève d'une démarche destinée à « activer » ce dernier lors de ce temps d'apprentissage. Elle est pensée et menée de manière réfléchie, en fusionnant le plus souvent possible l'ensemble des éléments précités. C'est une combinaison constructive, facilitant la compréhension de ce qui est attendu, dans l'intérêt des progrès et de la réussite à venir des élèves. Néanmoins, par cette démarche active d'écoute, le partage des informations nécessaires à ce qui est fait constitue un temps de projection cognitive à l'appui des connaissances révélées et utiles pour faire. Cette démarche n'est pas systématique puisque l'appui à l'expérience et à l'expérimentation sont autant motivantes car créatrices de sens. L'élève est placé ainsi très vite en action sur une tâche d'apprentissage simple et globale pour ensuite approfondir et préciser les consignes.

Entrer dans une démarche d'observation

Durant la pratique d'une Activité Physique Sportive et Artistique (APSA), quelle qu'elle soit, les phases d'observations constituent des étapes cruciales pour extraire des informations et pouvoir envisager des transformations optimales. Il est alors important que les régulations leur permettent de repérer les indicateurs directement observables qui, même s'ils semblent déjà compris lors des explications de consignes, demandent du temps et une certaine expérience pour être appliqués et efficaces. Au-delà de donner aux élèves les moyens de connaître certains paramètres liés à la position d'observation et la manière de faire, il s'agit de mettre en avant les principes d'efficacité des gestes à observer, ainsi que les observables associées, pour leur permettre de comprendre ce qui est observé et de donner du sens à ce qu'ils doivent repérer. Ce sont ces mêmes repères qui permettent à l'élève pratiquant de savoir quoi faire et comment le faire pour être efficace. Les connaissances sont alors peu à peu identifiées, comprises, mémorisées, observées, utilisées, répétées et généralisées.

En éducation physique et sportive (EPS), pour être analysés, les gestes réalisés par l'élève pratiquant reposent sur le repérage de critères visibles et concrets. Pour que l'apprentissage soit bénéfique au plus grand nombre, il est important de mettre en évidence les principes qui permettent de rendre l'action efficace, pour que l'ensemble des élèves connaissent, repèrent et comprennent les principes d'efficacité. C'est en associant ces principes et ces observables que la démarche d'observation construit et conditionne l'efficacité de l'apprentissage moteur. Il est également nécessaire de se questionner sur les modalités et la manière d'apporter ces éléments aux élèves.

Illustration en acrogym

L'illustration utilisée ci-après s'appuie sur les travaux de Philippe Tilagone et Delphine Evain présentés à travers la ressource « le numérique au service d'une démarche d'apprentissage »¹. Cette démarche est analysée, en acrogym, au moyen notamment de photos et vidéos, qui permettent de faciliter la compréhension de la démarche d'observation. La première étape consiste à mettre en lumière les manières d'assurer son travail d'observation efficacement et donc la précision des éléments abordés ainsi que l'ordre de leur découverte constituent des éléments déterminants pour améliorer la relation moteur et non moteur. Au cours de la présentation du rôle et des missions de l'observateur, l'enseignant s'assure que l'ensemble des élèves est à même de pouvoir établir comment observer et quoi observer pour que chaque élève occupant ce rôle prenne confiance, ce qui constitue déjà un principe d'efficacité en soit...

Comment observer ?

L'observation s'apprend et une des étapes essentielles concerne le placement de l'élève et sa position par rapport au pratiquant. L'enseignant sait, par expérience, à quel(s) endroit(s) se placer pour observer l'ensemble de ses élèves ; il en est de même pour qu'un élève assure une observation avec justesse et cohérence. Pour visualiser les réelles actions des élèves pratiquants, l'observateur se place de façon à repérer les informations qui lui sont demandées. Au regard de la photo ci-dessous, extraite des travaux de Tilagone et Evain², le duo est visible de profil, position facilitant l'observation des corps, de leur placement en général, des appuis au sol, du lien qui les unis, ou encore de l'équilibre supposé qui est attendu...



¹ TILAGONE P., EVAIN D., « le numérique au service d'une démarche pour apprendre », site académique de Nantes, 2016.

² Ibid.

En se positionnant systématiquement de manière à voir l'ensemble des éléments à observer, l'observateur s'assure de pouvoir ensuite constater et analyser avec précisions les critères observables.

Quoi observer ?

Au-delà de la position d'observation, chaque élève a besoin de connaître les indicateurs qui permettent de savoir ce qu'il faut observer pour garantir une analyse pleine de sens et répondant aux principes d'efficacité recherchés. La qualité des gestes techniques réalisées, ou des tactiques utilisées, est définie par l'application d'actions propres à chaque situation. La manière dont l'enseignant utilise la notion de technique est alors importante puisqu'elle est un repère pour construire les principes d'actions efficaces face aux problèmes posés aux élèves. Lors de l'apprentissage, l'enseignant vise donc à s'assurer que chaque observateur puisse découvrir, connaître et assimiler le principe d'efficacité de chaque geste, de chaque action ou de chaque combinaison d'actions. Quelle que soit la manière de présenter le sujet, il précise les indicateurs concrets qui permettent de donner des repères aux élèves.

La photo ci-après permet ici d'illustrer cette étape



Par observation, le duo se caractérise par un porteur debout sur deux appuis et qui tient, à l'aide de ses deux mains, un élève voltigeur en position d'Appui Tendu Renversé (ATR). Le constat observable au premier abord laisse deviner un déséquilibre vers la droite puisque certains principes d'efficacité ne sont pas respectés... Pour résoudre les problèmes rencontrés par ce binôme, l'observateur s'appuie sur les principes d'efficacité liés à chaque membre du groupe, porteur et voltigeur, ainsi que sur l'analyse des observables. La mise en rapport qui est faite permet de mettre ainsi en évidence ce qui peut être modifié pour être plus efficace et réussir (tab.1).

Tab 1 : Mise en rapport des indicateurs observables vis à vis de principes d'efficacité

RÔLES	Principes d'efficacité pour chaque rôle	Indicateurs observables
PORTEUR	Assurer le maintien du voltigeur en étant bien équilibré sur ses pieds et en le tenant aux jambes à l'aide de ses mains.	<ul style="list-style-type: none"> - il est sur deux appuis au sol alignés et légèrement écartés ; - il se tient droit ; - il maintient le voltigeur à distance avec les bras tendus.
VOLTIGEUR	Assurer la réussite de l'ATR par pose des mains au sol et maintien du corps gainé, à la verticale renversée.	<ul style="list-style-type: none"> - il est complètement renversé ; - ses mains, épaules, bassins et chevilles sont alignés ; - ses mains sont posées à distance adaptée des pieds du porteur (même distance que la taille des bras du porteur).

Si les principes d'efficacité sont respectés, l'observation globale permet de visualiser deux corps, parallèles et droits, l'un debout et l'autre en ATR, capables d'assurer un maintien des positions quelques secondes, avant de revenir en position de départ.

Sur la photo « avant » régulation, certains critères ne sont pas respectés et rendent compliqué la réussite. En ce sens que les mains du voltigeur sont trop proches des pieds du porteur, ce qui engendre un maintien de ce dernier bras fléchis et rend difficile l'alignement du corps du voltigeur. Cette combinaison provoque un déséquilibre évident puisque le voltigeur n'est pas à la verticale. « Après » régulation, les actions sont modifiées et les observables permettent de valider la bonne application des principes d'efficacité pour l'ensemble du duo, la figure est réussie.





Observer pour apprendre

Cheminer au regard d'enjeux d'apprentissages

Dans la pratique, l'observation des comportements d'élèves vise à définir des difficultés et des besoins afin de construire progressivement du savoir par l'articulation entre l'expérience et les connaissances utiles pour faire. Il s'agit alors d'aider les élèves à construire leur propre chemin d'apprentissage en sollicitant la réflexion selon une analyse constructive et progressive à partir de l'observation qui est faite, avec pour objectif de valoriser les progrès. Pour déterminer les enjeux d'apprentissages liés aux qualités d'observateur, il faut questionner la mise en place d'étapes d'apprentissage de l'observation. D'abord sur la posture attendue mais aussi sur les capacités de l'observateur à effectuer des régulations simples permettant d'orienter les transformations des élèves pratiquants. Pour favoriser ces retours d'informations, l'enseignant valorise d'abord l'utilisation d'outils d'observation destinés à faire comprendre et reconnaître les conditions d'efficacité qui vont amener les élèves à évoluer dans des conditions d'apprentissage illustrées, puis il met en avant les critères observables permettant d'analyser les gestes, en vue de pouvoir effectuer un retour pertinent et de faire des choix pour pouvoir moduler les actions au besoin, en faveur de la réussite.

Analyser des actions pour réguler et progresser

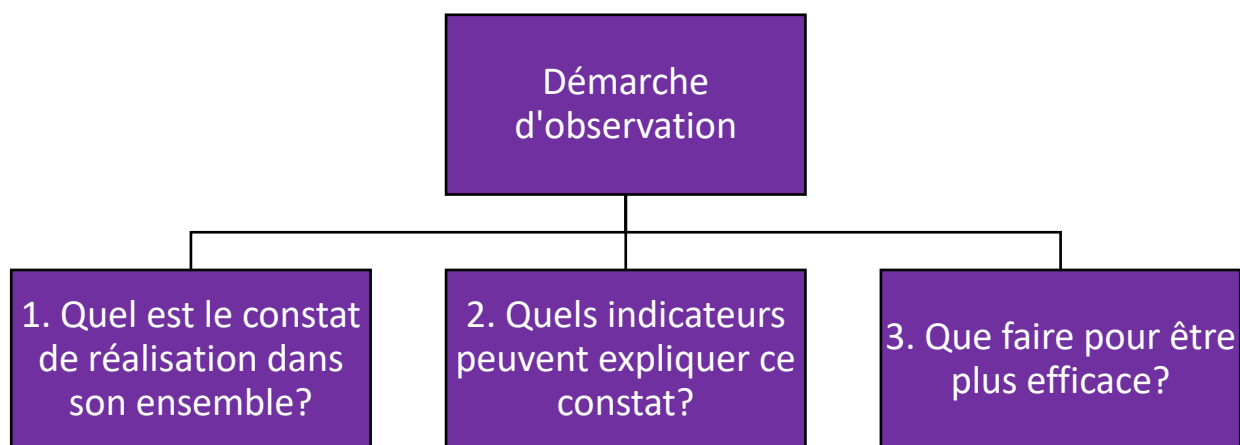
Observer, c'est suivre une évolution, une progression. En EPS, l'observation aide les élèves à identifier un profil, à partir de points forts et de points à améliorer, pour leur permettre de définir des objets d'apprentissage moteurs, comme ajuster un geste ou modifier une posture par exemple. Dans leur ressource sur « le numérique au service d'une démarche d'apprentissage » en acrogym, Philippe Tilagone et Delphine Evain mettent en avant les qualités l'intérêt de l'outil numérique pour apprendre. Ce mode d'observation permet d'exploiter les principes d'efficacité qui émergent peu à peu, au fil des prises vidéos et au profit de l'analyse des mouvements et de leurs ajustements. L'élève progresse alors pas à pas grâce à des feedbacks réguliers. Par exemple, il est demandé aux élèves de réaliser une figure acrobatique statique, en trio, intégrant l'appui tendu renversé (ATR), tout en limitant au maximum le nombre d'appuis au sol. Pour cheminer jusqu'à la maîtrise de la figure, chaque phase de construction nécessite de repérer des indicateurs directement observables et d'y associer une réflexion sur des principes qui vont permettre d'être de plus en plus efficace, jusqu'à une réalisation équilibrée et maîtrisée. Ainsi, par la combinaison de réflexions, d'essais et d'observations photos, les élèves ont la possibilité de constater du résultat et d'analyser les actions pour réguler peu à peu l'apprentissage. Lors de chaque prise de vue, les élèves se questionnent selon trois axes de réflexion qui leur permettent de mieux comprendre ce qu'ils viennent de réaliser (sch 1.)

Pascal CHAUVIGNÉ, L'observation : un temps pour progresser

Juin 2022 - Partie 3 - Article 1 - page 7



Schéma 1 : Étapes de la démarche d'observation



Cas de difficultés observées après le premier essai (tab.2)



Tableau 2 : Illustration des étapes de la démarche d'observation

Quels constats ?	Rôles des élèves	Indicateurs observables	Que faire pour être plus efficace ?
-Les segments manquent d'alignements ; -Les élèves sont trop regroupés, comme « tassés » ; -La figure est déséquilibrée vers la gauche, le maintien est très difficile.	Porteuse	-Les bras sont fléchis ; -Le buste est incliné vers l'avant.	-Reculer les épaules et le buste vers l'arrière ; -Tendre les bras.
	Voltigeuse sur pieds	-Trop proche de la voltigeuse en ATR	-La voltigeuse en ATR doit poser ses mains plus loin des pieds de la porteuse pour lui permettre d'atteindre la verticale.
	Voltigeuse en ATR	-Le corps n'est pas à la verticale ;	

Dans ce contexte, les élèves découvrent finalement qu'à un principe d'efficacité, il existe un ou plusieurs observables qui correspondent à un ou plusieurs conseils. En reconnaissant les besoins et en ajustant les actions qui manquent de précision, l'observateur est finalement capable d'apporter les éléments manquants pour favoriser davantage de maîtrise, comme sur l'essai final illustré ci-après :



Au final, l'observateur a une responsabilité évidente et importante dans le processus d'apprentissage moteur et la réussite des élèves pratiquants.



Conclusion

Le travail d'observation est un temps non-moteur qui dope l'apprentissage moteur dès lors que l'élève devient capable de détecter, de manière juste et efficace, d'éventuelles anomalies, et apporte les bons conseils en référence aux principes d'efficacité. Pour y parvenir, une méthodologie par étapes est mise en place, d'abord par l'apport d'une pédagogie porteuse de sens puis par une réflexion de l'élève sur ces propres procédures afin de le faire progresser sur cette approche méthodologique. L'observation est un objet d'apprentissage à part entière puisque dans sa mise en place, non seulement l'élève développe des compétences citoyennes et culturelles inhérentes à l'acte même d'observer, mais il devient aussi et surtout acteur de l'apprentissage moteur de l'ensemble des élèves qu'il observe. Le sens se construit par le pouvoir d'agir sur la qualité d'apprentissage de soi, des autres, telle une démarche pour faire apprendre, utile pour tous.